

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La catastrophe de l'« Inebolu »

### On ne saurait appeler cela un "accident, dit le "Kurun"

Le Kurun commente avec une juste sévérité la catastrophe de l'Inebolu. « On ne saurait parler d'accident, en l'occurrence, écrit notre confrère. Les détails qui sont fournis à ce propos provoquent le frisson. Le bateau était tellement chargé qu'il traversa toute la Méditerranée Orientale à la bande, penché tantôt à tribord et tantôt à bâbord. Qui est celui qui a osé imposer une cargaison supplémentaire à un bateau qui avait déjà le plein de ses cales ? Qui sont ceux qui ont compromis la vie des passagers ?

Il est inconcevable que, faute d'avoir convenablement disposé les marchandises dans l'entreport, on ait eu recours aux passagers pour essayer de rétablir et de maintenir l'équilibre instable du navire.

On dit que les services ayant été réduits, le capitaine était obligé d'embarquer plus de marchandises que ses cales ne pouvaient en contenir normalement. Et comme les capitaines bénéficient d'un pourcentage sur le fret, plus cette cargaison augmente et plus leurs recettes s'accroissent. Nous ignorons si cela est vrai.

Mais il y a un fait : l'Inebolu a coulé par suite d'une cargaison excessive.

Voici un enseignement très douloureux, très regrettable...»

### Une vieille coque surchargée

Lancé en Angleterre en 1892, l'Inebolu avait donc 43 années d'âge. Ce n'était pas précisément un bâtiment neuf ! Son déplacement brut atteignait 1.080 tonnes ; la cargaison embarquée, 450 tonnes. La vitesse ne dépassait pas 12 milles à toute puissance ! Le bateau avait été acheté il y a six ans par l'administration du Seyr Sefain, pour un montant de 50.000 Lts. Le 22 octobre, l'Inebolu était entré en Corne d'Or, pour des réparations.

Voici, suivant le correspondant du Tan à Izmir, comment se décompose la cargaison qui avait été embarquée à bord de cette vieille unité :

A Mersin, 348 tonnes de riz, d'huile, d'objets manufacturés et de thé ; 100 tonnes de riz décortiqué provenant de la ferme Gazi ;

A Tasucu, du sésame ;

A Anamur, 73 caisses d'oranges ;

A Alanya, 70 tonnes de blé, de noisettes, de caroube ;

A Antalya, 250 tonnes de riz, de blé et de farine.

### Les rescapés

Le vali d'Izmir a déclaré : « On n'a pas pu établir avec toute la précision l'heure exacte de la catastrophe ; elle s'est produite entre

19 h. 05 et 20 heures. La première nouvelle nous en est parvenue aux environs de 23 heures. Immédiatement des secours ont été envoyés sur les lieux. En même temps, l'alarme était donnée par téléphone aux autorités de Urla, Karaburun et Foça. Malgré tous les efforts, on n'a pu recueillir que 122 personnes ; c'est aux vapeurs İstikbal et Polo qu'on doit leur sauvetage.»

### 75 victimes

Aujourd'hui, à 14 heures, auront lieu à Izmir, en grande solennité, les funérailles des victimes dont le cadavre a pu être retrouvé. Toute la ville est en deuil ; partout les drapeaux sont en berne. Les consuls ont présenté au vali leurs condoléances officielles. Le nombre des morts est évalué à 75.

Le commandant de l'Inebolu et certains membres de l'équipage qui étaient au quart au moment de la catastrophe, ont été pris sous surveillance. Les recherches continuent sur le littoral.

Certains passagers déclarent avoir constaté que le navire faisait eau depuis deux jours ; ils affirment aussi que le navire, depuis son départ d'Izmir, tenait fort mal la mer et avait des oscillations continues, d'une amplitude inquiétante.

Le maître d'équipage soutient que si le navire avait été échoué à la côte, la catastrophe aurait pu être évitée. On sait que le commandant du cargo anglais Polo, s'était exprimé dans le même sens.

Il a été établi que le chargement des marchandises et leur répartition ayant été défective.

Le juge d'instruction a reçu, hier, les dépositions de 12 personnes.

### L'odieu attitude de l'équipage

Toujours d'après le Tan, au lieu de secourir les passagers en détresse, l'équipage se serait emparé des canots et des bouées de sauvetage. Les voyageuses, alarmées, dont beaucoup ne savaient même pas se servir des bouées, s'affolèrent.

En revanche, on enregistre avec satisfaction l'attitude du commandant en second, Besim, qui a péri dans l'accès de son devoir. Il dirigeait le sauvetage. Toutefois, les naufragés sont également grippés en grand nombre à l'embarcation à bord de laquelle il se trouvait, celle-ci chavira avec tout son évidente charge humaine. Le capitaine Besim put parvenir jusqu'à Urla, à la nage, mais il expira, d'épuisement, en abordant à la côte.

Les équipages de l'Istikbal et du Polo ont également déployé un véritable hérosme pour le sauvetage des rescapés.

### Les travaux du Kamutay

### La Turquie et les sanctions

C'est aujourd'hui que vient en discussion au Kamutay le projet de loi relatif aux sanctions décrétées par la S. D. N. contre l'Italie.

L'article 1er dudit projet de loi est ainsi conçu :

« Le Kamutay donne à l'Exécutif le pouvoir de prendre les mesures nécessaires pour faire appliquer contre l'Italie, les sanctions économiques et financières décrétées, suivant l'article 16 du pacte, par la commission de coordination, consacrée d'après une décision de l'Assemblée de la S. D. N., la République turque étant tenue à cette obligation, en sa qualité de membre de la S. D. N. »

Dans l'exposé des motifs, le gouvernement indique les décisions prises par la commission de coordination et relève la nécessité de demander au Kamutay les pouvoirs nécessaires pour permettre à la Turquie, membre de la S. D. N., d'appliquer les décisions prises qui sont conformes aux obligations qui lui incombe d'après l'article 16 du pacte.

Dans son rapport, la commission parlementaire des affaires étrangères a exposé les motifs du gouvernement et vu l'importance de la question, elle prie le Kamutay de la discuter d'urgence.

En ce qui concerne la commission parlementaire des affaires économiques, elle dit dans son rapport :

« Les décisions de la S. D. N., vu l'influence qu'elles pourraient avoir sur l'économie de notre pays, ont été examinées par notre commission qui a demandé des explications à cet égard au Ministère des affaires étrangères. En conclusion, notre commission ayant constaté qu'il n'y a dans les décisions prises aucune disposition interdisant de vendre nos produits sur les marchés étrangers, le développement de tous les rapports turco-italiens.

a décidé d'accepter tel quel le projet de loi. »

\*\*\*

Ankara, 12 A. A. — Le groupe du Parti Républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hasan Saka. Après avoir entendu les explications du Ministre des affaires étrangères et de celui de l'Économie au sujet des sanctions, notre groupe a approuvé en principe le projet de loi que le gouvernement a élaboré à cet égard.

### Le plan quinquennal industriel

Il est très probable que vers la mi-prochain, le Ministère de l'Économie publie le plan quinquennal de l'industrie et de l'électrification.

### La célébration à Ankara de l'anniversaire de naissance de S.M. le Roi d'Italie

Lundi, 11 novembre, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de S. M. Victor Emmanuel III, une messe suivie de Te Deum a été célébrée au local de la chancellerie de l'ambassade d'Italie à Ankara. L'ambassadeur d'Italie, S. E. Carlo Galli, le personnel de l'ambassade et les membres de la colonie italienne dans la capitale y ont pris part.

Le soir, S. E. l'ambassadeur a offert à l'« Anadolü Klübü », un banquet auquel ont pris part LL. EE. le ministre des Affaires étrangères, Dr. T. R. Aras, le ministre de l'Intérieur, S. Kaya, le ministre de l'Hygiène, Dr. Refik Saydan. Des toasts emprunts de la plus vive cordialité pour la prospérité de S. M. le Roi d'Italie et du Président de la République, Ataturk, ont été échangés entre LL. EE. T. R. Aras et Carlo Galli. Les deux orateurs se sont accordés également à formuler des voeux pour le maintien et le développement de tous les rapports turco-italiens.

Les décisions de la S. D. N., vu l'influence qu'elles pourraient avoir sur l'économie de notre pays, ont été examinées par notre commission qui a demandé des explications à cet égard au Ministère des affaires étrangères. En conclusion, notre commission ayant constaté qu'il n'y a dans les décisions prises aucune disposition interdisant de vendre nos produits sur les marchés étrangers, le développement de tous les rapports turco-italiens.

La note italienne, dit le « Journal », est tout le contraire d'un geste comminatoire

### L'Italie a voulu mettre les choses au point, précise le "Giornale d'Italia"

Rome, 12 A. A. — La note de protestation italienne remise aux gouvernements sanctionnistes expose notamment :

Primo, l'Italie repousse l'accusation de violation de l'article 12 du pacte, en opposant les arguments de son mémorandum. La note précise que l'on n'a pas appliquée les prescriptions du Covenant d'une façon conforme à la situation actuelle.

La situation telle qu'elle s'est présentée après la dernière assemblée de la S. D. N. a confirmé les raisons et les protestations italiennes. La population éthiopienne se présente en grand nombre pour se mettre sous la protection de l'Italie. Le gouvernement italien a aboli l'esclavage dans les territoires occupés et 16.000 esclaves ont été mis en liberté.

La population libérée considère l'Italie comme la puissance qui a le droit et le pouvoir de déployer la haute protection que le Covenant reconnaît dans son article 22 comme une mission civilisatrice. La S. D. N. devrait prendre en considération ces événements intervenus de puis les dernières résolutions genevoises et en tirer toutes les conclusions nécessaires.

« Son ton est modéré, écrit le « Petit Parisien », mais les idées soulignées par la note laissent craindre que les Italiens n'arrivent à établir une discrimination entre les pays sanctionnistes et les pays restant hors de la S. D. N. »

Le « Journal » :

« La note est tout le contraire du geste comminatoire que certains annonçaient et elle ne perd pas de vue la nécessité d'un apaisement. Huit jours avant l'échéance, l'Italie montre que la porte est encore ouverte à la conciliation et qu'on peut encore éviter les risques d'une guerre économique par un règlement dans le cadre de la S. D. N. »

Du « Figaro » :

« All fait retenir de la note que l'Italie, renonçant à absorber l'Abyssinie ou même à exercer un protectorat, considère favorablement que la S. D. N. lui confie un mandat sur certaines parties du territoire non proprement abyssin. Ce sont des bases de règlement raisonnables et dans le cadre de la S. D. N. »

« \* \* \* »

Paris, 13 A. A. — La plupart des journaux soulignent avec satisfaction que le ton de la note italienne est moins sec qu'il ne le craignait.

La note de soulagement de la presse française

Paris, 13 A. A. — La plupart des journaux soulignent avec satisfaction que le ton de la note italienne est moins sec qu'il ne le craignait.

Les travaux d'organisation dans la région de Makallé continuent activement tandis que nos détachements nettoient le territoire devant la ligne de Doghel et du torrent Dangera.

Dans l'enceinte du « ghebi » de Makallé, on retrouve un avion « Gotes » (?) avec moteur abandonné par les Abyssins lors de leur retraite.

Dans le secteur du deuxième corps d'armée, on occupe Adi Nevid dans la région d'Adi Abo. Quatre fortes colonnes nationales et indigènes marchent vers la rivière Tacazze.

La colonne des Dankalis avance vers la zone de Dessa. Un de nos détachements qui procède le long de la marge des hauts plateaux arriva près de Azbi.

Dans les divers secteurs de la Somalie, notre action de nettoyage continue dans les territoires au nord de Gorrahei. L'aviation effectue des reconnaissances importantes sur les hauts plateaux et sur la Dankalie.

Front du Nord

L'organisation des zones nouvellement occupées ainsi que le déblaiement des groupes de guerriers isolés qui s'y rencontrent encore se poursuivent. Voici à ce propos toute une série de télégrammes :

Asmara, 11. — L'Associated Press informe que la première action des Italiens en arrivant dans les centres populaires comme Makallé, a été de distribuer des vivres à la population affamée à cause des pillages des troupes abyssines. Le général De Bono a renouvelé la proclamation de l'abolition de l'esclavage. L'Agence conclut en disant que les Italiens ont l'intention d'introduire dans le pays les lois de justice et de sécurité.

« \* \* \* »

Makallé, 12. — La vie normale est pleinement rétablie ici. Le grand marché au sel est rouvert.

Des dispensaires pharmaceutiques pour les indigènes ont commencé à fonctionner. Dans toute la zone de Makallé, on construit des routes.

Une aubaine pour le Ras Gougsa

Makallé, 12. — Une patrouille d'Ascaris et de Chemises Noires a capturé dans la localité de Sciafas une colonne de 300 chevaux appartenant à Ras Seyoun, qui transportaient des effets et objets pillés dans le « ghebi » de Ras Gougsa à Makallé.

Selon l'International Press, le Ras Gougsa aurait réussi à retrouver près de Makallé sa mère, sa femme et ses parents pris en otage par des guerriers indigènes.

Détails rétrospectifs

Adigrat, 12. — L'Universal Press décrivent les difficultés du terrain parcouru par les Italiens lors de leur dernière avance, relève que sur la distance d'un mille le long d'une route, il faut faire cent courbes. Les soldats italiens ont accompli un effort physique extraordinaire étant donné qu'ils ont marché sur des roches volcaniques inégales et souvent leur uniforme était trempé dans l'eau et plein de boue qui avait jailli jusqu'aux casques.

L'action aérienne

Les avions italiens continuent à traquer les forces abyssines partout où elles sont signalées :

Makallé, 12. — Un grand campement avait été observé, hier, par les forces aériennes à la localité de Saint Michel. Il a disparu durant la nuit. Lorsque les Abyssins se voient repérés par l'aviation, ils se déplacent rapidement à des grandes distances. Mais les avions ne tardent pas à les repérer. Ainsi, le campement disparu a été retrouvé à trente kilomètres de distance.

Les déplacements des troupes abyssines démontrent qu'elles organisent une résistance à Amba Alagi.

Avant d'abandonner Makallé, les Abyssins ont creusé sur le terrain d'aviation de grandes fosses qu'ils ont masquées, afin d'endommager les avions italiens au moment de l'atterrissement. Les troupes italiennes s'emploient à établir un camp d'aviation pour faire une vaste base aérienne.

La retraite continue

Asmara, 12 A. A. — Du correspondant de Reuter :

Le gros des forces abyssines au sud de Makallé seraient en pleine retraite, dans la direction sud de Chelicot.

Front du Centre

Rome, 13 A. A. — Du correspondant de Havas :

DIRECT. : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : Galata, Çinar Sokak, Sen Piyer Han 2 cl kat

Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aspendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

### Le Sultan d'Aoussa a fait cause commune avec les Italiens

La « charnière » entre les fronts du nord et du sud est ainsi assurée

## Sites et villages de jadis

Le village et la forêt de Belgrade aux XVII<sup>me</sup> et XVIII<sup>me</sup> siècles

Le séjour d'été des ambassades étrangères.

Lady Montague

M. Mamboury, publié dans l'Ankara l'intéressante étude ci-après :

Tous ceux qui habitent ou qui ont habité Istanbul, connaissent, pour l'avoir parcourue, ou sinon pour en avoir entendu parler, la belle forêt de Belgrade, située à quelque 25 kilomètres de la Corne d'Or. Et c'est un véritable délice que d'aller par une belle journée d'automne, alors que la température est encore chaude, se reposer à l'ombre de ses sentiers si pittoresques à la recherche des champignons qui y foisonnent.

Un de ces derniers dimanches, nous avons été cueillir des ceps d'automne et notre cueillette fut bonne, car il avait plu quelques jours auparavant. Les arbres rouillés par les premières fraîcheurs avaient recouvert le sol d'une feuillée rousse à travers laquelle les châtaignes brunes et les ceps bruns se distinguaient assez mal ; le sol avait été fouillé par le groin des sangliers, l'air était délicieux et embaumé et une odeur automnale et humide de la terre qui séche, s'élevait de partout. Les sources et les ruisseaux bavardaient à qui mieux mieux et quelques rameurs habillés de bleu ardoise roucoulaient dans les branches des hautes futaies. Quel magnifique endroit pour rêver, pour laisser vagabonder son imagination !

Il me semblait d'ailleurs voir au bord du Grand-Bend des souyoldjous turcs et des londjides d'Arghiro-Kastro, occupés à curer le bassin, où entendre au loin les joyeux cris de la folle cohorte menée par l'ambassadeur de France, M. de Ferriol, qui se répercutaient de vallon en vallon ; puis, je crois ensuite apercevoir Lady Montague qui passait devant l'église anglaise réformée du village de Belgrade, descendant avec son amie, l'ambassadrice de France, la jeune et charmante marquise de Bonnac, vers la fontaine et les frais ombrages du bas de la vallée. »

\* \* \*

Au fait, est-ce que je rêvais bien ? Non, je cherchais dans ma mémoire des faits historiques loin de quelques siècles et je m'évertuais à leur donner un cadre topographique dans les milieux mêmes où ils s'étaient passés. D'ailleurs, ma présence dans cette forêt enchanteresse avait aussi pour but de retrouver, s'il en était temps encore, des souvenirs visibles de ces fameuses ambassades étrangères qui, depuis le milieu du 17<sup>me</sup> siècle, passaient l'été dans la forêt de Belgrade. On ne parlait à cette époque-là, ni de Büyükdere, ni de Terabya, qui ne devaient venir à la moitié qu'à partir du 19<sup>me</sup> siècle. Je n'ai pu retrouver, au juste, quand les représentants étrangers allèrent, pour la première fois, s'établir dans la forêt de Belgrade, mais la raison de cette villégiature est connue, car plusieurs voyageurs et auteurs du 17<sup>me</sup> siècle disent que pour fuir la peste qui décimait la population de la capitale, les ambassadeurs se rendirent au village de Belgrade.

Si l'on consulte les vieilles cartes, celle de von Reben et de l'ingénieur Hauptmann, éditée à Nuremberg, en 1764, on voit qu'il y avait deux villages de Belgrade, le vieux Belgrade, fort petit, et un autre Belgrade, assez étendu : le premier était situé au Nord-Est du second. Dans une carte éditée à Athènes par Belestimli Thettalou, en 1796, un seul Belgrade, avec deux églises et une mosquée entourées de maisons, est indiqué.

Le comte Andéossi, ancien ambassadeur à Istanbul, dans son livre intitulé *Voyage à l'embouchure de la mer Noire*, donne une carte datée des années 1813-1814, dans laquelle le village de Belgrade est composé de deux agglomérations séparées l'une de l'autre, et situées au nord du Grand-Bend.

De Hammer, en 1882, dans son *Constantinopolis und der Bosphorus*, donne aussi deux Belgrade, le vieux et le nouveau. Dans la carte de von der Goltz, qui date de la fin du 19<sup>me</sup> siècle, il n'y a plus qu'un Belgrade, l'emplacement de l'ancien Belgrade étant indiqué par la mention « ruines ». Et si l'on consulte les cartes du vingtième siècle, le village est encore donné, mais sans aucune autre indication. C'est que Belgrade fut abandonné, en 1896-97, sur un ordre d'Abdül-Hamid II, la présence d'un village en cet endroit étant de nature à souiller les eaux du Grand-Bend.

A l'époque byzantine, le Grand-Bend existait déjà, car il fut restauré par Andronic le Comnène (1183-1185) ; dans la suite, il fut renouvelé et probablement agrandi, sous les sultans Mehmed Fatih, Suleyman Ier, Mahmut Ier, en 1747, Abdül-Hamid Ier, en 1855. Le village du vieux Belgrade s'appela alors Pétra et il était habité par des fontaniers byzantins qui avaient la garde du réservoir et son entretien. Ce fut sous Suleyman Ier, et après la prise de Belgrade, en 1520, que des fontaniers serbes furent installés au village de Pétra qui changea petit à petit de nom pour prendre celui de Belgrad-Koy, en souvenir de la capitale de la Serbie.

Ce nom devait bientôt être le dénominal de toute la forêt. Ces « suyolcu » serbes étaient exemptés de tous les impôts, mais ils devaient

puvoir à l'entretien des bords et des canalisations d'eaux. Des lois très sévères veillaient à l'exécution de ces travaux et toute une série de défenses interdisait la construction de maisons ou l'établissement de jardins le long de leur parcours.

La première mention du village de Belgrade et du séjour des ambassadeurs que j'ai trouvée jusqu'à maintenant dans les voyageurs du 17<sup>me</sup> siècle est dans le volume intitulé : *Voyage de Dalmatie, de Grèce et du Levant*, par George Wheler. Tome I, Livre II, pages 194-206. La Haye, 1723. Le voyage de George Wheler à Constantinople se place dans l'année 1775 et voici ce qu'il dit :

« Nous allâmes voir à six ou sept lieues de Galata, au Nord, sur la mer Noire, une place appelée Belgrade à cause de sa beauté. Le Pays est élevé, ombragé de quantité de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et l'air y est parfaitement bon et sain. Plusieurs personnes de qualité s'y retirent pour jouir de la fraîcheur de l'air dans les grandes châtaignes de bois, arrosé de plusieurs sources claires, fourni de diverses sortes de chasse, garni de plusieurs petits villages à une distance raisonnable l'un de l'autre, et

# L'homme aux chats

Par Jean RAMEAU.

Richard Peters, Parisien retiré des parisiennes, était devenu campagnard à la suite d'écoeurantes mésaventures.

Pour ses narines délicates, l'époque où il avait la disgrâce de vivre devenait plus nauséabonde qu'une ménagerie. Il avait donc acheté une gentilhommière en ruine dans le Languedoc et il vivait là comme un paysan, tout seul, sans donner le moindre signe de vie à ses amis de naissance, tous des snobs ou des fêtards. Déabusé de tout, ne comptant rien, il vivait dans sa savoureuse sa misanthropie comme un lait aigre.

Mais il finit par s'ennuyer dans son ermitage. L'homme, paraît-il, est un animal sociable. Évidemment. Mais il s'agit de s'entendre. Quelle société lui faut-il ? M. Peters n'en souffrait plus que de bêtises. L'humanité l'intéressait moins qu'un troupeau de buffles. Avec ceux-ci, du moins, on n'a pas besoin de causer. M. Peters sortait des salons où l'on cause. À quelles bêtes allait-il donc confier le soin de le distraire ?

Après de minutieuses comparaisons, il opta pour les chats. Il se croyait encore assez sensible pour se lier d'amitié avec des félinis. Il pria donc sa servante de lui procurer deux petits chats. Ce furent deux minets quelconques, sans rae, des échappés de gouttière, qui n'auraient été admis dans aucune exposition. Il les trouva bientôt adorables.

Dès chats d'un mois ou deux, doux au toucher comme des pelotes de velours, amusants à voir comme des clowns muets. Ce qu'ils jouaient ensemble ! Et ils daignaient même jouer avec lui, les mi-gnons ! Il se garda bien de les repousser. Il se mit à quatre pattes comme eux, fit presque autant de cabrioles qu'eux, avec moins de grâce, hélas !

Quand les minets eurent six mois et furent moins enclins à jouer — l'âge de raison arrive vite pour les bêtes — M. Peters se procura deux autres nouveautés et se remit à folâtrer avec eux comme il avait fait avec les précédents. Et, trouvant à leur commerce des bêtitudes croissantes, il se mit au régime d'un chat par saison, si bien qu'il en eut successivement dix, vingt, trente. Alors ce furent les grandes ivresses. M. Peters estimait qu'il fallait des livres ? Oh ! là, là ! Et ceux auxquels il fallait des séances d'acrobates ou des congrès de savants ? Là, là, là, là...

Que faisaient-ils de plus beau que deux petits chats qui jouent ? que savaient-ils de plus que deux animaux d'un mois ? Où étaient les plus drôles ? et les plus utiles ?

Il ne se lassait pas d'admirer leurs sauts, leurs pirouettes, leurs contorsions, leurs corps à corps. Il avait toujours trois ou quatre chats sur son lit et cinq ou six sur sa table. Pas d'autres invités. Il perdait toutes les habitudes humaines, il ne parlait plus que « la langue miaou ». Il se promenait dans sa maison avec une ficelle attachée à l'un de ses boutons et trainant sur le parquet. À l'autre bout de cette ficelle, il acrochait un bouchon de liège ou de papier, et aussitôt qu'il se mettait en marche, il voyait bondir de toutes parts des minets joueurs, cachés sous les lits ou les bahuts, qui voulaient attraper ce bouchon et faisaient mille gambades folles, tels des hommes d'Etat autour d'un portefeuille. Enthousiasmé, M. Peters se courbait pour ramasser deux ou trois de ces « minochons », les embrassait, fourrait son vieux nez dans leurs poils, mordillait une oreille par-ci un bout de queue par-là, frottait ses moustaches aux leurs, et se déclarait le plus enviable des mortels.

« Seigneur, aurait-il voulu prier en « langue miaou », vous qui avez fait les hommes et les serpents, les femmes et les fous, soyez bénis quand même puisque vous avez fait les petits chats. »

Oui, mais il s'aperçut bientôt qu'il y avait des inconvénients à éléver tant de chats. La servante, estimant que la maison sentait mauvais, lui en planta quatre. Celle qui la remplaça, trouvant qu'il y avait trop de travail, lui en empoisonna six. Une troisième tendit des traquenards autour de la maison et lui en estropia une douzaine. C'est qu'il n'y avait pas seulement des petits chats, il y en avait d'adultes, de vieux, de tout âge. Il restait une parcelle de cœur dans la poitrine de M. Peters, et il gardait tous ses chats, même quand ils devenaient tristes comme des philosophes ou miteux comme des poètes. C'est pourquoi, il trouva difficilement une quatrième servante.

Pourtant, une paysanne se présenta, maigre et dégoulinée, avec un enfant d'un an ou deux dans ses bras, et deux autres, de trois ou quatre, accrochés à sa robe. A sa vue, M. Peters recula légèrement. Cette marmaille... Néanmoins, il interrogea la bonne femme. Elle sembla fort convenable. Elle dit qu'elle se contentait de gages modestes, très modestes, si monsieur lui permettait de garder auprès d'elles ses 3 enfants... « quatre bientôt » avoua-t-elle en rougissant, car elle était enceinte...

— Hein ? encore ?... grimaça.

Il allait renvoyer cette mère féconde, quand il vit... Grand Dieu ! ce qu'il vit !...

Un des enfants, celui qui avait deux

A partir de DEMAIN SOIR

simultanément aux Cinés

IPEK ET MELEK

GALAS pour le film

EXTRAORDINAIRE... MONUMENTAL... PASSIONNANT...

plus grand que BEN HUR

Le PLUS GRAND ROMAN D'AMOUR que le MONDE ait CONNU

CLAUDETTE COLBERT

et 300.000 artistes et figurants dans

CLEOPATRE

(parlant français) — Régie : CECIL B. de MILLE

LE FILM dont la réalisation a coûté 23 millions. — LA LOCATION est ouverte pour les GALAS



## Lettre d'Italie

### L'Ethiopie et le régime des mandats

(De notre correspondant particulier)

Rome, novembre. — La thèse soutenue à Genève par les délégués de l'Italie est que l'Ethiopie se saurait revendiquer l'égalité des droits et de traitement avec les autres Etats membres de la Ligue. On fait remarquer à ce propos que la S. D. N., dont on ne saurait contester les tendances égalitaires, a dû non seulement reconnaître, mais codifier une véritable hiérarchie des collectivités humaines, qu'elle a classées dans les quatre grandes catégories suivantes :

**Première catégorie** : Etats dont l'importance mondiale est manifeste, pourvus d'un siège permanent au conseil de la S.D.N.;

**Deuxième catégorie** : Etats de moindre importance, membres de droit de l'Assemblée :

**Troisième catégorie** : Peuples exclus provisoirement de la Société parce qu'ils ne sont pas encore capables de se diriger eux-mêmes dans les conditions particulièrement difficiles du monde moderne », et, par conséquent, confiés à l'administration, théoriquement temporaire, d'une puissance mandataire ;

**Quatrième catégorie** : Peuples appartenant à des Etats colonisateurs, qui ne sont encore en état de recevoir aucune forme, même légère, d'émancipation.

En outre, la troisième catégorie a été subdivisée en mandats de type A, B et C, suivant les trois critères ci-après :

Le degré de développement du peuple :

La situation géographique du territoire :

Les conditions économiques et autres circonstances analogues.

On a ainsi formé un système hiérarchique assez exact, d'après lequel on peut classer n'importe quel peuple de la terre, y compris l'Abyssinie.

Il est vrai que, pour cette dernière, la question peut sembler résolue par la délibération de 1923, par laquelle l'Ethiopie a été acceptée parmi les membres de la S. D. N. et qui lui reconnaît de ce fait les attributs d'Etat « pleinement autonomes », suffisamment organisés et capables de se gouverner par ses propres forces. Mais, dit-on dans les milieux politiques romains, que se cache-t-il donc sous l'étoile posée par la S. D. N. à l'Abyssinie, en 1923 ? Et, suivant sa situation intérieure, quelle place revient-elle, au contraire, à ce pays ?

Il faut tout d'abord remarquer que si l'Abyssinie proprement dite possède une civilisation certainement supérieure à celle des régions qui l'entourent, comme les pays des Cumans, des Danakils, des Gallas, elle s'est révélée incapable de développer et perfectionner les éléments de civilisation reçus des Hébreux, il y a des siècles ; et même à peine transplantés sur le plateau éthiopien, ces formes se sont cristallisées, lorsqu'elles n'ont pas dégénéré en barbarie.

**La situation du pays au point de vue culturel**

L'écriture éthiopienne, par exemple,

après avoir emprunté l'alphabet des Arabes et s'être amélioré sous des influences hellénistiques, en est restée à un système de lettres isolées, sans jamais pouvoir passer à la cursive, cependant indispensable pour noter assez rapidement la pensée ; ce qui ne nuit pas peu au développement intellectuel et social du pays. Et, bien que la littérature s'inspire parfois de thèmes riches de poésie, tels que les origines de la dynastie nationale et les amours de la reine de Saba avec le roi Salomon, elle est ennuyeuse et monotone, sans esprit, sans âme, uniquement riche de pensées tortueuses et obscures. La sculpture n'existe pour ainsi dire pas. L'art de bâti — si l'on peut là-bas lui donner ce nom — n'a su construire que de misérables huttes. Après l'évidente influence byzantine, la peinture a dégénéré de plus en plus.

Si, de ces éléments primordiaux de la civilisation d'un peuple, nous passons à sa structure économique et sociale, nous devons constater que, de ce côté aussi, l'Abyssinie est dans des conditions déplorables. Les données fondamentales et caractéristiques de tout Etat, non seulement dans les conditions particulièrement difficiles du monde moderne », et, par conséquent, confiés à l'administration, théoriquement temporaire, d'une puissance mandataire ;

**Quatrième catégorie** : Peuples appartenant à des Etats colonisateurs, qui ne sont encore en état de recevoir aucune forme, même légère, d'émancipation.

En outre, la troisième catégorie a été subdivisée en mandats de type A, B et C, suivant les trois critères ci-après :

Le degré de développement du peuple :

La situation géographique du territoire :

Les conditions économiques et autres circonstances analogues.

On a ainsi formé un système hiérarchique assez exact, d'après lequel on peut classer n'importe quel peuple de la terre, y compris l'Abyssinie.

Il est vrai que, pour cette dernière, la question peut sembler résolue par la délibération de 1923, par laquelle l'Ethiopie a été acceptée parmi les membres de la S. D. N. et qui lui reconnaît de ce fait les attributs d'Etat « pleinement autonomes », suffisamment organisés et capables de se gouverner par ses propres forces. Mais, dit-on dans les milieux politiques romains, que se cache-t-il donc sous l'étoile posée par la S. D. N. à l'Abyssinie, en 1923 ? Et, suivant sa situation intérieure, quelle place revient-elle, au contraire, à ce pays ?

Il faut tout d'abord remarquer que si l'Abyssinie proprement dite possède une civilisation certainement supérieure à celle des régions qui l'entourent, comme les pays des Cumans, des Danakils, des Gallas, elle s'est révélée incapable de développer et perfectionner les éléments de civilisation reçus des Hébreux, il y a des siècles ; et même à peine transplantés sur le plateau éthiopien, ces formes se sont cristallisées, lorsqu'elles n'ont pas dégénéré en barbarie.

**La situation du pays au point de vue culturel**

L'écriture éthiopienne, par exemple,

(Voir la suite en 4ème page)

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit 844.244.493.95  
Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL  
IZMIR, LONDRES  
NEW YORK  
Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria  
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque.

Banca Commerciale Italiana e Rumana  
Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiaco.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto  
Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano  
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francese et Italienne pour l'Amérique du Sud :

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutryba, Port Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormed, Oroszgáza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banca Handlowy, W. Waraszawie S. A. Warsaw, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banca Handlowy, W. Waraszawie S. A. Warsaw, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banca Italiano (en Equateur

